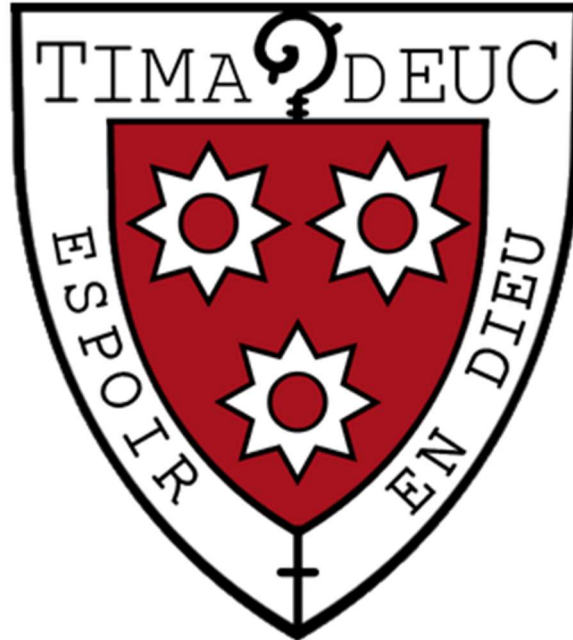


DES PÈRES APOSTOLIQUES...

"Quant à celui qui aspire à la vie parfaite, il a les enseignements des saints Pères."

La Règle de Saint Benoît, chapitre 73.



Au tournant du IV^e siècle :
les écrivains chrétiens d'Orient.

I. Au tournant du IV^{ème} s, les écrivains chrétiens d'Orient

Les figures marquantes de la période allant de la mort de Cyprien (258) aux premières décades du IV^{ème} s, sont moins nombreuses que ne le furent les Pères antécédents comme le seront les Pères de Nicée et d'après Nicée (325), cela en Occident comme en Orient. Deux personnalités sont cependant marquantes pour la Patrologie et représentatives pour cette fin du II^{ème} siècle et le début du IV^{ème}. Nous avons présenté Lactance et son œuvre apologétique très ouverte au monde "barbare": il est représentatif de la latinité du temps. En Orient, un historien chrétien nous a laissé une œuvre monumentale pour la connaissance du christianisme: Eusèbe de Césarée de Palestine; nous l'étudierons au chapitre 3 de ce cours.

Au plan de la pensée, l'Eglise, jouissant d'une tolérance de fait, peut de développer dans cet espace de temps (40 ans) qui sépare les deux terribles persécutions générales de Valérien et de Dioclétien. Plusieurs débats ont eu lieu: l'un se tiendra autour de l'évêque d'Antioche, Paul de Samosate, qui sera condamné par un synode en 268 pour mettre en cause la divinité du Christ pour sauvegarder - pensait-il - l'unicité de Dieu. Un autre débat, trinitaire celui-là, qui opposera le Patriarche d'Alexandrie, Denys, à son homonyme, le pape Denys de Rome. Ce dernier, et avec lui les théologiens romains, comprenait mal, qu'à la suite d'Origène, on puisse parler des "trois hypostases" en Dieu, parce que le terme était entendu par les latins comme synonyme de "substance" (*hypo/stasis = sub/stantia*), alors que les orientaux et les Egyptiens le comprenaient comme se référant à la tri-personnalité divine, à la distinction des "personnes" en Dieu.

Et brusquement, de manière extrêmement violente, en 302, Dioclétien va déclencher une persécution qui ne s'éteindra que dix ans plus tard, en 313. L'épiscopat se trouve confronté à de terribles problèmes: celui des *lapsi* et des schismes rigoristes, celui de l'unité dans l'Eglise d'Egypte - son évêque, Pierre d'Alexandrie, mourra martyr en 311; celui qui épuisera l'Eglise d'Afrique du Nord pendant un siècle: le donatisme. Parmi les martyrs relevons les noms de S. Pamphile de Césarée, l'ami d'Origène et son continuateur (+309); S. Lucien d'Antioche, bibliste éminent, maître fondateur de l'Ecole exégétique d'Antioche (+312).

Le tournant décisif pour l'Eglise se prend les années 312-313. Constantin élimine l'usurpateur Maxence, en Occident, tandis que Licinius, en Orient, est vainqueur de Maximin Daïa. Constantin, qui veut se convertir au Christ, et son collègue oriental Licinius, mettent fin à la persécution des chrétiens dans l'Empire. Mais la protection de l'Eglise et de son épiscopat par Constantin, se révèle bientôt ambiguë. Les évêques auront à défendre leur indépendance en le payant parfois très cher; plusieurs seront exilés. Cependant, ce nouvel ordre des choses va permettre à l'Eglise de vivre un réel épanouissement sur tous les plans. Les IV^{ème} et V^{ème} siècles seront une période patristique exceptionnelle où les grandes controverses doctrinales se résoudront dans de grands Conciles, sous la conduite de l'Esprit Saint et d'hommes éminents qui contribueront à préciser le discours théologique et dogmatique de l'Eglise: Athanase et Cyrille d'Alexandrie, Augustin d'Hippone et Léon le Grand. Le court règne de Julien "l'Apostat" (361-363) et sa tentative de retour au paganisme institué, n'entravera pas cette évolution.

La pénétration de l'Evangile dans la culture se réalisera progressivement et irrésistiblement. Des temps nouveaux sont advenus...

Le "tournant" du IV^{ème} siècle

Empereurs	Faits d'Histoire	Vie de l'Eglise
260-268 <i>Gallien</i>		Vers 260: controverse entre Denys de Rome et Denys d'Alexandrie. 268: condamnation de Paul de Samosate (Concile d'Antioche).
270-275 <i>Aurélien</i>	Après 268: Livre de Porphyre <i>Contre les chrétiens</i> .	
284-305 <i>Dioclétien</i>	269: mort de Plotin 302: début de la Grande Persécution.	Vers 300: controverse sur Origène (Méthode d'Olympe et Pierre d'Alexandrie).

305 <i>Galère et Maximin Daïa</i> en Orient		Premiers écrits d'Eusèbe de Césarée. Vers 305: schisme de Méléce de Lycopolis en Egypte (question des <i>lapsi</i>).
306 <i>Constantin</i> en Gaule, <i>Maxence</i> en Afrique et en Italie. 308 <i>Licinius</i> en Italie du nord.		
311 Mort de <i>Galère</i>	311: Edit de tolérance de Galère avant sa mort. Reprise de la persécution par Maximin Daïa en Orient.	310: Martyre de Pamphile de Césarée. 311: Martyre de Pierre d'Alexandrie, et de Méthode d'Olympe. Schisme de Donat à Carthage.
312 Victoire de <i>Constantin</i> sur <i>Maxence</i> 313 Victoire de <i>Licinius</i> sur <i>Maximin Daïa</i>	313: Edit de tolérance ("Edit de Milan") promulgué par Constantin et Licinius	312: Martyre de Lucien d'Antioche
324 Guerre entre <i>Constantin</i> et <i>Licinius</i> . Victoire de <i>Constantin</i> , désormais seul empereur	330: inauguration de Constantinople, nouvelle capitale d'empire.	Vers 320: enseignement d'Arius à Alexandrie. 325: Concile de Nicée (1er Concile œcuménique). 328: Athanase, évêque d'Alexandrie. Vers 330: déposition d'Eustathe d'Antioche. 335: Synode de Tyr: 1er exil d'Athanase.
337 Mort de <i>Constantin</i> .		339: mort d'Eusèbe de Césarée.

Dieu donne la victoire

L'interprétation chrétienne de la victoire de Constantin sur l'usurpateur Maxence au Pont Milvius (nord de Rome) en 312, selon le récit d'Eusèbe de Césarée.

"Constantin, le premier des deux empereurs par la dignité et le rang, eut pitié de ceux qui, à Rome, subissaient la tyrannie. Après avoir invoqué comme allié dans ses prières le Dieu céleste et son Verbe, le Sauveur de tous, Jésus Christ lui-même, il s'avance avec toute son armée...

Dans une première, une seconde, une troisième rencontre avec le tyran, il remporte des victoires complètes; il s'avance à travers toute l'Italie, et déjà il est tout proche de Rome. Ensuite, afin qu'il ne soit pas forcé de combattre les Romains à cause du tyran, Dieu lui-même, comme avec des chaînes, tire le tyran très loin des portes de la Cité...

De même donc que, au temps de Moïse et de la race jadis pieuse des Hébreux, 'Dieu précipita

dans la mer les chars de Pharaon et son armée' (cf. Ex 14-15)..., de la même manière, Maxence, lui aussi, ainsi que les hoplites et les lanciers qui l'entouraient, 's'enfoncèrent dans l'abîme comme une pierre', lorsque, tournant le dos à la force de Dieu qui était avec Constantin, il traversa le fleuve (le Tibre) qui était devant lui et dont il avait fait contre lui un instrument de perte en joignant ses rives par des barques et en établissant solidement un pont...

Le pont établi sur le fleuve se rompt, le passage s'affaisse, les barques chargées d'hommes s'enfoncent tout d'un coup dans l'abîme...

Ainsi est-ce justement que..., comme l'avaient fait les compagnons de Moïse..., ceux qui, grâce à Dieu, avaient remporté la victoire pouvaient en quelque sorte chanter et répéter l'hymne dirigée contre l'ancien tyran impie: 'Chantons le Seigneur, car il a été magnifiquement glorifié. Il a précipité à la mer cheval et cavalier" (H.E. IX, 9, 2-8).